

POLITIQUE *Il sera le candidat du PS et du PRG dans la 12^e circonscription*

Eddie Aït joue l'unité à gauche

Il compte élargir sa base électorale en incorporant une dimension environnementale, ce qui pourrait séduire l'électorat écologiste.

L'ACCORD ENTRE LE PS et le Parti radical de gauche (PRG) a fait au moins un heureux dans les Yvelines: Eddie Aït. Le conseiller régional PRG de Carrières-sous-Poissy y a gagné une investiture dans la 12^e circonscription des Yvelines (Poissy-Plaisir, Les Clayes-sous-Bois). Une reconnaissance pour un jeune élu qui a visiblement l'envie d'en découdre. «J'ai fait le bilan de mes deux ans de mandat au conseil régional et je me suis rendu compte que j'avais de bons retours et que je portais un discours différent sur la circonscription. Je me suis dit alors, pourquoi ne pas demander l'investiture». Mais une élection législative n'est pas un scrutin de liste. Il le reconnaît. «Ça change fondamentalement l'approche. Au-delà des orientations, une partie du choix se fait sur la personne et ça va peser beaucoup. On me dit que j'ai une approche pragmatique des affaires, notamment sur les questions de sécurité (j'ai voté une subvention de 80 000 euros pour équiper le Lycée Le Corbusier en caméra vidéo), mais ce n'est pas pour autant une opération de séduction». «Identifié à gauche», il compte aussi élargir sa base électorale en incorporant à sa campagne

une dimension environnementale. Hostile à l'A 104, il a aussi pris des positions favorables au ferroutage, et, ajoute-t-il, «les socialistes ne pouvaient peut-être pas dire ce que je dis». Reste qu'il «ne sous-estime pas la capacité de l'UMP à mener campagne».

UN SUPPLÉANT SOCIALISTE

Comment réagiront les militants du PS? Se reconnaîtront-ils dans cette candidature? Il n'évite pas la question: «On peut comprendre la déception de celui qui pouvait aspirer à être candidat» (Frédéric Bernard, conseiller municipal de Poissy avait été désigné par le PS avant l'accord). «Mais cette situation me dépasse aussi puisque mon investiture est liée au fait que le PRG ne présentera pas de candidat à la présidentielle». Il compte aussi sur l'effet tremplin que pourrait représenter une victoire de la gauche sur cette circonscription, «car au-delà, le PS espère faire rebasculer les villes de Plaisir, Carrières-sous-Poissy, Les Clayes et Poissy. Si Frédéric Bernard devait être candidat aux municipales à Poissy, je serais le premier à le soutenir».

Autre gage de bonne volonté,



Eddie Aït.

son suppléant sera socialiste et il le prendra sans état d'âme: «il revient au PS de le désigner. Qu'il soit de Plaisir ou d'ailleurs».

Reste que la campagne risque d'être marquée par l'implication de Jacques Masdeu-Arus, député maire UMP sortant, dans l'affaire de corruption qui l'a conduit devant le tribunal. Et ce quel que soit le jugement rendu le 12 décembre. Pourtant Eddie Aït assure qu'il «ne fera pas de cette affaire un axe de campagne, mais je considère, dit-il, que si jamais Jacques Masdeu-Arus était condamné en première instance, il devrait démissionner de ses mandats». Selon lui, plus que l'affaire, «ce

qui porte tord à Jacques Masdeu-Arus, c'est d'abord son usure et son absence de travail parlementaire».

Mais Eddie Aït ne se fait pas d'illusions: «l'alternance sur la circonscription se fera, ou pas, en fonction du résultat de la présidentielle. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas interpellier la population sur le maintien du commerce de proximité en centre-ville, le plan hôpital 2007, ou la Francilienne, mais il est incontestable que la tonalité de la campagne changera suivant son résultat».

Patrick Wassef